

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

« Mais faites comme chez vous ! »

Distribution par ordre d'apparition

Régis Faucon

Petrouchka

Noëlla, Birtnie, Britney

Francesca Billot

Stanislas Bouriquet

Solange Gabriel

Peggy

Georgette Faucon

Claude

Monica (Ce personnage non présent dans cet extrait, intervient en fin de pièce et jouera un rôle important avec Stanislas.)

L'histoire : Un jeune chercheur spécialiste du cheveu décide enfin de quitter la maison familiale... pour la première fois de sa vie, il va enfin apprécier son indépendance, la liberté ! Hélas, elle sera de courte durée...

Intérieur douillet, ambiance années 70.

Arrivée de Régis, cartable à la main...

Il pose son cartable, enlève sa veste, va derrière le bar, se met un peu de musique, prend une bouteille d'alcool, la regarde, la repose, pour finalement se servir un verre d'eau... il s'installe dans le salon, on le sent bien, détendu, heureux.

Régis : Ouah... le pied... enfin la liberté ! Ce soir, je vais savourer ma première soirée chez moi ! Ouah ! Chez moi ! Je suis chez moi ! Pour la première fois de ma vie, je vais dormir sans la présence étouffante de ma mère, ma très chère mère aussi envahissante qu'un lierre grimant ! Ah ! Et surtout... sans entendre la musique de pouffe de ma gonflante de sœur ! (*grand soupir*) Ahhhh... (*il se laisse aller, enlève ses chaussures, et pose ses pieds sur la table basse*)

Téléphone...

Oh non... c'était trop beau... erreur stratégique ! Avoir déjà communiqué mon numéro... (*Il décroche, grimace*) Ah c'est toi... noon ! Tu ne me déranges Absolument pas... bonjour sœurette... oui oui super, très bien installé ! Tu veux passer maintenant ? Ah d'accord, d'accord... Euh... non, non, pas de problème... (*la mort dans l'âme*), tu ne peux pas attendre ? bon... et bien viens... (*Il raccroche*) et merde ! Bon, profitons de ce petit moment de détente pour s'installer un peu... (*Il ouvre son cartable, sort des documents, bouquins, chausse ses lunettes et commence à écrire sur un tableau noir côté jardin, des formules et des notes de mathématiques*)

Sonnette

Pfuuu... déjà ?! (*Il va ouvrir, il a comme un moment de recul, de peur ?*)

Un femme à l'allure incroyable vient de rentrer... robe en forme de cône, grand chapeau tout en hauteur, outrageusement maquillée... elle inspecte l'appartement devant l'attitude ahurie de Régis...

Euh bonsoir ?

Petrouchka : Petrouchka ! (*Elle lui tend la main pour un baiser sans un regard sur lui, mais Régis ne fait que lui serrer*) Dorénavant, votre vie ne sera plus la même... (*Elle va se promener dans l'appartement comme si elle était chez elle, ira même ouvrir la porte de la chambre côté jardin*)

Régis : Ah bon ? Et pourquoi ?

Petrouchka : Vous venez de rencontrer Petrouchka !

Régis : Ah bon ? Mais où ça ?

Petrouchka : Qu'il est amusant... Petrouchka adore votre humour !

Régis : (*Il réalise*) Ah d'accord... d'accord...

Petrouchka : C'est donc vous le petit nouveau de notre résidence ?

Régis : Oui, c'est ma première journée...

Petrouchka : Vous vivez seul ?

Régis : Euh oui...

Petrouchka : Parfait... une femme n'aurait pas supporté la présence de Petrouchka... mais sachez que j'ai déjà tout deviné de vous... oui, face à moi, vous êtes nu mon ami...

Régis : Ah ?! D'accord... d'accord...

Petrouchka : C'est parfait... vous avez des animaux ?

Régis : J'avais un perroquet, il m'était très utile, il me rapportait tout ce que ma mère médissait sur moi...

Petrouchka : Vous ne l'avez plu ?

Régis : Non... ma mère l'a bouffé avec des petits pois....

Petrouchka : C'est excellent excellent... vous aimez les petits pois ?

Régis : Plus maintenant...

Petrouchka : Excellent, bien... présentez-vous... et vite, Petrouchka a d'autres lynx à fouetter...

Régis : Je me présente Régis Faucon, je suis chercheur au laboratoire du CNRC ?

Petrouchka : CRN quoi ?

Régis : CNRC ! Centre national de recherche capillaire... mais en tant que voyante je ne dois rien vous apprendre non ?

Petrouchka : Absolument ! Je connais très bien le (*Difficulté à le prononcer*) RNCNRC, même si je devine tout, vous devez formuler vos propos en articulant, afin que je puisse bien vous comprendre !

Régis : Promis, je ferai attention... bien, alors, comme vous le savez sûrement...

Pétrouchka : Evidemment ! (*Assise*)

Régis : Hum... je viens de publier une méthodologie pour empêcher définitivement la chute des cheveux. Je suis aussi le créateur d'une formule révolutionnaire pour éviter que vos cheveux s'emmêlent irrémédiablement, j'en suis assez fier... tous les coiffeurs du monde utilisent mes démêlants, des produits absolument géniaux... je suis sûr que même vous...

Petrouchka : Que voulez-vous dire par : « même vous » ?

Régis : Avec ce genre de coiffe, vos cheveux doivent forcément s'emmêler, non ?

Petrouchka : Détrompez-vous, c'est pour éviter les fuites d'énergies et entrer en communication avec le monde comique... euh cosmique !

Régis : Ah d'accord, d'accord... confiez moi l'un de vos cheveux et je dirai tout de vous !

Petrouchka : Vous êtes aussi voyant ?

Régis : Non ! Quelques techniques simples d'analyses, purement scientifiques me suffisent à déterminer un profil psychologique de la personne, son mode de vie...

Petrouchka : Intéressant ! Vous avez donc un point commun avec Petrouchka... je peux également tout savoir de vous grâce à ma boule de cristal ! Il suffit de me donner votre approbation et vous saurez tout de votre avenir récent ou d'un futur passé !

Régis : Merci, cela ne m'intéresse pas et sans vouloir vous vexer, tout ce qui touche à la voyance me ferait plutôt bien rigoler...

PETROUCHKA : Da ! C'est déjà pas si mal... vous ne faites pas confiance à Petrouchka, bien sûr ? *(Elle se lève, Régis fait de même)*

Régis : Non... mais tant que les gens n'en font pas un fond de commerce...

Petrouchka : Et si, voyez-vous, Petrouchka en vit et très bien même, je suis une grande professionnelle ! Petrouchka ! Un simple regard et vous êtes à poil mon ami ! Mais pour vous, Petrouchka ne vous demandera rien... tenez ! je vous confie un de mes cheveux, prenez-en soin, je vous le laisse, analysez-le. Mais en échange, vous devez accepter une consultation, vous verrez, ma boule vous étonnera... parler me donne soif, qu'avez-vous à me proposer ? *(Elle va au bar, il la rejoint)*

Régis : Rien ! *(Il pouffe)* Je viens d'aménager et je n'ai pas eu le temps de faire des courses... je n'ai que de l'eau à vous offrir... mais vous avez le choix ! Eau chaude, eau froide ?

Petrouchka : L'eau est très mauvaise pour les articulations subtiles de Petrouchka...

Régis : Que buvez-vous habituellement ? Ainsi, la prochaine fois... je pourrai prévoir... *(Se pose sur son tabouret bar)*

Petrouchka : Exclusivement de la Vodka, jeune homme ! *(Elle sort son portable enveloppé dans une petite fourrure blanche et compose un numéro pour finalement le ranger et décroche le téléphone de Régis, un vieux téléphone avec un écouteur)* Stanislas ? Monte donc une caisse de vodka au 7, mais oui, pour le petit nouveau...

Régis : Euh... *(Il prend l'écouteur)*

Petrouchka : *(elle le regarde)* Comment est-il ? tendre comme les bourgeons du printemps russe, et comestible comme les vrais champignons d'automne...

Régis : Je... *(Comme s'il pouvait parler dans l'écouteur)*

Petrouchka : Chut... ah non, pas sur mon compte... *(à Régis)* il va vous en ouvrir un ! Petrouchka donne son temps mais pas son argent...

Régis : Ah d'accord... d'accord... génial...

Petrouchka : Tu peux avoir confiance, foi de Petrouchka, il me paraît très bien... merci Stanislas... *(elle raccroche)* il arrive... je préfère ne pas le rencontrer chez vous... un conseil, évitez de trinquer avec lui... à bientôt,

Régis : *(Il pouffe)* Ah oui, d'accord, d'accord...

Noëlla : Tu es d'accord ?

Régis : Ah mais non ! Il aurait pu être un peu plus tolérant, ou sourd ?! Ah oui ! Sourd ! Voilà ! Tu dois te trouver un mec sourd comme un pot !

Noëlla se remet à pleurer !

Régis : Mais je plaisante... *(Il la pousse)* bon... je ne te mets pas dehors, mais tu peux te casser... j'ai du boulot... *(Fausse sortie, elle tourne sur elle-même)*

Noëlla : Je voulais te demander un petit service...

Régis : Aïe ! Adieu paix, joie, bonheur, sérénité...

Noëlla : T'es pas sympa ! Non... *(très câline sur lui, elle joue avec son oreille)* je ne supporte plus maman et Hubert ne me supporte plus... alors... j'ai pensé que peut-être... si je pouvais rester quelques jours chez toi le temps de me reconstruire...

Régis : Ah d'accord d'accord...

Noëlla : Tu es d'accord ?! Super !

Régis : Comment ?! Ah mais non mais non ! Pas d'accord, pas d'accord du tout du tout !

Noëlla : Faux frère ! *(Elle se remet à pleurer, assise)* promis, je me ferai toute petite petite... petite... juste le temps que je répète mon tour de chant et...

Régis : Quoi ? Tu vas chanter ?

Noëlla : Mais tu as toujours dit que je chantais bien ?

Régis : J'ai dit çà moi ?

Noëlla : Mais oui !

Régis : M'étonnerait... Toute vérité n'est pas bonne à dire !

Noëlla : Oh !

Sonnette

Régis : Ah non ?!

Noëlla : Bouge pas, c'est pour moi ! Mets toi à l'aise... je mets son disque préféré ! *(Elle va le mettre derrière le bar, puis va ouvrir...)*

Régis : Quoi ?

Entrée de Francesca qui tient un institut de beauté... superbes embrassades, danse de folie, le pauvre Régis s'effondre dans le canapé et se planque sous des coussins...

Noëlla : Je te présente ma super copine ! Francesca Billot, c'est l'esthéticienne de l'institut CCCP...

Francesca : Et aussi coiffeuse ! Ne l'oublions pas !

Noëlla : Et aussi coiffeuse ne l'oublions pas... qui habite en bas de chez moi... euh toi, génial non ?

Régis : Ravi... *(Francesca fait des exercices d'échauffement)*

Francesca : *(Elle le toise)* J'ne vous crois pas !

Régis : Pardon ?

Francesca : Ouuh l'hypocrite ! C'est bien un homme tiens... Comment pouvez-vous être ravi ?! Hein ?! Non mais répondez-moi ! Allez !

Régis n'ose pas broncher...

Francesca : Vous ne me connaissez même pas et il se dit ravi de me voir ! Vous concernant, je vous donnerai mon sentiment un peu plus tard ! Mais en tant que frère de ma meilleure amie, vous avez une toute petite chance de me plaire ! Mais attention ! Attention ! N'en profitez-pas ! Je les connais moi les hommes ! Et puis, vous n'êtes pas trop mon genre...

Noëlla : Mais il est chouette mon frère ?! Et c'est quoi ton genre Francesca ?

Francesca : Simple... Un mélange d'Alain Delon et de Paul Newman, un zeste de Georges Cloney...

Noëlla : Je connais ! « What else?! »...

Francesca : ...avec un petit bout de je ne sais quoi de Robert Redeforde !

Régis : En effet, j'peux pas lutter... et pourquoi ce nom d'enseigne CCCP ?

Francesca : (*Sur Noëlla qui joue au mannequin*) Centre de coiffure, coaching, chorégraphie et perruques... (*Noëlla et Francesca soulèvent leurs perruques*) je trouvais cela un peu long, l'enseigne étant trop grande pour ma devanture...

Régis : Mais euh ? Pardonnez-moi, mais Centre, coiffure, coaching, chorégraphie, cela fait quatre C ?

Francesca : Oui et alors ? Vous allez me gonfler longtemps comme ça, dites ?!

Noëlla : Hum... (*à son frère*) C'est une passionnée de danse, et elle veut bien me donner quelques cours... je dois me sentir à l'aise dans l'espace !

Francesca : Oui et bien à propos d'espace... pas beaucoup de place... il va falloir pousser tout ça, et vite ! (*Elle fait de la place devant Régis abasourdi*) Il bougera pas hein ?! Quel mou !

Régis : (*Comme paralysé*) Mais ?! Faites comme chez vous !

Francesca : Ne dites jamais cela ! Jamais au grand jamais ! Vous pourriez le regretter ! .../... Mais si vous y tenez, j'accepte... vous comptez rester là longtemps ?

Régis : Qui ? euh ? Moi ?

Francesca : (*Les mots anglais sont prononcés à la française*) Ben oui vous ! Ouh qu'il est sot... mais qu'il est sot ! La création artistique a besoin de calme, alors je compte sur vous pour être le plus discret possible... « shutup » ! Et surtout ! Aucun « Comment » ! Votre « sister » doit se sentir sécurisée (*Noëlla se lance dans quelques vocalises absolument désastreuses*) Attends malheureuse, jamais sans échauffement !

Régis : Incroyable ! Je peux aussi vous laisser mon appartement !?

Francesca : Et bien en voila une bonne idée !

Noëlla : Tu ferais cela ! Il est gUénial mon frère hein ?

Francesca : N'exagérons rien...

Régis : Mais ?! C'était de l'ironie !

Francesca : (*Elle se met à le toiser*) De l'ironie ?

Régis : De l'ironie...

Francesca : Vous faites de l'ironie vous...

Régis : Ben euh... en fait non...

Francesca : Je préfère... c'est comme tu veux Noëlla, mais ton ironique de « brother » va gêner mon inspiration chorégraphique... je pense que vais tout abandonner, désolée...

Noëlla : Ah non ?! Francesca ! J'ai trop besoin de toi !

Francesca : N'insiste pas ! Ton frère me stresse... (à Régis) ne le prenez pas mal, mais vous m'êtes très antipathique !

Régis : Compris le message... salut... et ne foutez pas trop le bazar...

Sonnette

Régis : Ah non ! Rien ne me sera épargné aujourd'hui !

Francesca : Je ne suis là pour personne...

Noëlla : Alors, bouge pas, je vais ouvrir...

Régis : N...

Arrivée du livreur Stanislas... il rentre et va directement sur Régis.

Stanislas : Salut Régis ! (Il pose la caisse de bouteilles, Francesca se cache derrière Noëlla qui continue ses échauffements physiques)

Régis : Mais je ne vous connais pas ?

Stanislas : Stanislas Bouriquet ! L'épicier qui épice votre vie ! Salut Francesca... Mademoiselle...

Noëlla ne lui répond pas et l'ignore... Francesca étant repérée se met à danser d'une manière très sensuelle également devant les yeux de Stanislas qui n'en perd pas une miette...

Régis : Ah la vodka... écoutez, euh... il y a un malentendu...

Stanislas : Mais non, mais non, vous me paierez plus tard, et entre voisins, faut se soutenir hein ?! Je sais où vous habitez alors... vous voulez que je la goûte pour vous ?

Régis : Surtout pas ! Combien ?

Stanislas : (Il marmonne) 400 € (dit très bas) La bouteille... Prix d'ami... et pourtant, produit d'importation ! C'est de la polonaise, et j'm'y connais !

Régis : Quoi ?

Stanislas : Oui je sais, pas cher hein ?! bon, je vois que vous êtes en bonne compagnie, moi, deux gonzesses à la fois, je ne peux plus... à la revoyure... ah jeunesse... (Régis le pousse et ferme la porte)

Francesca : Ouh qu'il est sot ce Stanislas ! Mais qu'il est sot !

Régis : (l'oreille collée à la porte) J'attends un peu qu'il se barre, et je vous laisse...

Francesca : Ouvrez donc votre porte rapidement ! (Régis le fait et Stanislas rentre très vite dans l'appartement... et ressort aussi vite)

Stanislas : (Noëlla hurle de peur) Euh ?! Si vous avez des bouteilles vides ? Non ? Euh... allez salut ! Ah les femmes ! (Il sort)

Francesca : J'en étais sûr ! Toujours l'oreille collée à la porte ! C'est le poivrot de la résidence ! Saoul comme un cochon du matin au soir, et du soir au matin ! Pas bien méchant, mais dangereux... très dangereux...

Noëlla : Il me fait peur encore une fois et je l'assomme ! Bon ! Où en étions-nous Francesca ! (Regard des deux filles sur Régis)

Régis : Ok ok... A tout de suite... je vais me chercher des clopes et prendre l'air, j'en ai bien besoin...

Noëlla : Tu peux m'en rapporter...

Francesca : Ah non ! (*Régis sort*) Très mauvais pour tes cordes vocales ! Bon, au travail ! Je vais t'apprendre un pas, le pas de Francesca ! C'est assez physique ! J'ai amené un cd pour nous accompagner... (*Elle va mettre la musique derrière le bar, et la chorégraphie peut commencer, une sorte de pas en avant et en arrière, elle hurle !*)

Musique

...bascule bien ton bassin, one, two, 1, 2...

Noëlla : Aïïïïe ! Mais je suis à fond ?

Francesca : (*Toujours en train de hurler*) Mais non, mais non... cambre toi plus ! Tout est dans la cambrure, voilà... caaambre toi ! Regarde-moi ! (*les deux se déchainent de plus en plus, elle coupe la musique*), le bassin, super important le bassin, c'est le seigneur de la guerre ! Ton corps fait comme un 8, tu vois ?! Deux petits cercles posés l'un sur l'autre, au milieu, c'est super délicat, fragile... Ondule comme un Snake !

Noëlla : Un snak ?

Francesca : Un serpent ! Mais qu'elle est sottre ! Je suis des cours accélérés d'Anglisch...

Noëlla : Ouah ! C'est dément ! C'est super sensuel ! Pourtant moi le serpent, ce n'est pas mon animal-totem, cela serait plutôt l'autruche ! (*elle continue d'onduler*)...

Francesca : L'autruche ?! Oh la bécasse ! Pour cet exercice, seul le serpent peut nous convenir ma belle ! De plus, c'est un symbole toujours branché cul... alors c'est parfait...

Et maintenant pousse quelques vocalises... (*chant horrible de Noëlla*) Stop malheureuse ! Tu vas nous casser quelque chose... bon, c'est pas dans la poche... (*Dis fort*) PAUSE ! (*Les trois pauses de Noëlla...*) Crevée moi... (*se jette sur le canapé*) as-tu pensé à ton nom d'artiste ?

Noëlla : (*Assise*) Oui, Birtnie Spirt...

Francesca : (*Elle essaye de le prononcer avec difficulté*) Ouh... pas facile facile... nous verrons... nous verrons...

Sonnette...

Noëlla : (*Pensant que c'est le téléphone, elle décroche...*) Allo ?

Francesca : Ah ! On ne peut pas être tranquille chez soi ! (*Elle va ouvrir*) Arrivée d'une femme qui se dit psychologue...

Francesca : Ah c'est toi Solange ! C'est comme chez toi, pour me voir, il faut prendre rendez-vous !

Solange : Mais ? Qu'est-ce que tu fous là Francesca ? Oh ! Bonjour Mademoiselle...

Noëlla : Bonjour... non, Francesca a toujours son appartement, si elle est là, c'est juste pour me donner un coup de main... je travaille le serpent...

Solange : Le serpent ? Oui, bien sûr, bien sûr... (*elle se lève pour onduler*) j'aurai imaginé un autre animal... c'est toi Francesca qui fait tout ce bazar ? C'est insupportable ! Comment demander à mes patients de se détendre avec des pachydermes qui sautent au-dessus de ma tête...

Noëlla : Dis donc la truie, c'est moi que tu traites de Pachyderme ?

Solange : La quoi ? (*Soupir, elle se met à faire des respirations profondes très rapidement pour se maîtriser, comme un petit chien*) Tout est sous

contrôle... Ah mais non ? mais en aucune façon, je cherche à être désagréable ! Je vous assure que de chez moi ! C'était assez impressionnant ! (à Noëlla) Et qui habite ici ?

Noëlla : Ben moi ?

Solange : Il m'avait semblé que c'était un jeune homme qui résidait ici ?

Noëlla : Ben oui, je partage les lieux avec mon frère...

Retour du frère... qui fait la tronche face à une nouvelle arrivée... mais quand il se retourne, change d'attitude face à Solange, qui elle non plus, n'est pas insensible au charme ténébreux du chercheur...

Francesca : Bon, Noëlla, je ne peux pas laisser mon institut fermé trop longtemps... et trop d'allées et venues chez moi, chez vous... nous reprendrons nos répétitions plus tard...

Noëlla : Je t'accompagne... pas de folie frangin... surtout avec ce genre de grosse pouf... (*Elles sortent*)

Solange : Non mais vous avez vu comment elle me traite ? (*Respiration comme un petit chien*)

Régis : Noëlla !

Solange : De pouf, passe encore, mais grosse ! Vous me trouvez comment ? (*Superbe attitude sensuelle*)

Régis : Pas pouf, pas grosse du tout... d'un point de vue mathématique, vos courbes sont sûrement très intéressantes à consulter... hum... qu'est-ce que je raconte-moi... Pardonnez ma sœur, elle est assez exclusive avec moi... Régis Faucon, (*il lui serre la main, et les deux sursautent comme s'ils avaient pris une décharge électrique*) ouh !

Solange : N'ayez pas peur... je dégage beaucoup de fluide... d'habitude, je le retiens, mais là, je n'ai pas pu... désolée...

Régis : Ce n'est pas désagréable du tout, du tout... je, je viens d'emménager... enfin, j'essaie...

Solange : Solange Gabriel, enchantée... j'habite juste sous vos pieds...

Régis : Je ne crains pas les chatouilles...

Solange : J'ai un cabinet de soins...

Régis : Ah d'accord d'accord, et quel genre de soins ?

Solange : Je soigne l'âme...

Régis : Ah d'accord d'accord...

Solange : Je travaille sur la pensée positive grâce à la pensée positive...

Régis : Ah d'accord, d'accord... allons-nous jeter sur mon canapé, euh... nous installez, pardon... (*Solange s'installe comme une star*) je voulais dire, faites comme chez... euh... un verre ? (*Il se dirige vers son bar*)

Solange : Volontiers ! Qu'avez-vous à me proposer ?

Régis : Ah oui zut... ah si ! Vodka ?

Solange : Ouh de si bon matin, ce n'est pas un peu trop fort ?

Régis : Je ne sais pas... je ne bois jamais d'alcool... (*Solange est surprise devant une caisse de bouteilles de Vodka que Régis essaye de planquer en la poussant du pied*)

Solange : Evidemment... Ah vous n'allez pas me laisser boire seule !

Sonnette

Régis : Je confirme... j'encourage vivement à celui qui craint la solitude de vivre ici...

Solange : Vous verrez, il se passe toujours quelque chose, mais je peux vous laisser...

Sonnette

Régis : Non non !

Sonnette

Régis : (*Il va ouvrir*) Oui ! Et oh !

Peggy : Bonjour cher Monsieur... êtes-vous bien installé ?

Régis : Oui ?!

Peggy : Pas trop chaud, pas trop froid ?

Régis : Mais non ?

Peggy : Vous aimez le voisinage ? La résidence ? Oh, vous avez une très très belle lumière ! Non, pas vous, votre appart... (*Cherchant à rentrer, et finalement, elle lui glisse entre les jambes, monte sur la petite table, face public, elle tient une grosse peluche de cochon rose*) Et quelle vue ! Mon balcon donne sur le cimetière, très très reposant... mais ennuyeux à la longue et... oh vous ?! Vous êtes en train de vous demander ! Mais qui est donc cette dame qui me harcèle de questions ? Si ! Si ! Je devine tout ! Et pourquoi toutes ces questions incongrues ?! Hein ?! Mais je vais vous répondre... écoutez ! A notre époque, ou tout le monde vous parle de communication, et bien plus personne ne communique ! C'est bien simple, une mamy se pète la figure avec son vélo au Venezuela ! Paf ! Vous allez le savoir de suite au journal de 20 h ! Par contre, je tombe de mon tabouret en allant chercher des petits pois, qui le saura, hein ? Mais je vous embête peut-être ?

Régis : Non... non... mais justement, qui, qui êtes-vous ? Une voisine je suppose ?! (*elle ne voit pas Solange qui s'est mise à l'écart et fouille les affaires de Régis*)

Peggy : Bravo ! Oui, je suis votre voisine de proximité, enfin... votre voisine de palier quoi, là, juste en face, voyez ! (*Elle le tire par la manche pour qu'il puisse bien voir*) La porte rose avec les autocollants ! (*mais le mets dehors et lui claque la porte au nez*)

Régis : Ah d'accord d'accord... très joli, ce sont des ?

Claquement de porte

Peggy : Mais où est-il passé ? (*Régis hurle et entre à nouveau en se tenant le nez*)

Peggy : Vous êtes joueur vous hein ?! Qu'est-ce que je disais... ah oui ! Des petits cochons, oui, je fais collection de tout ce qui touche de près où de loin aux cochons ! Tenez-moi ça... (*elle lui donne son cochon*) Je porte les mêmes sur moi, voyez ? Et si je porte cette blouse en nylon, c'est pour y mettre des autocollants de cochons ?! C'est un animal qui m'apaise... vous vous rendez compte de la générosité de cet animal ! Les hommes devraient s'en inspirer tiens...

Régis : Ah d'accord d'accord, et vous en manger bien sûr...

Peggy : Oh non ! Quelle horreur ! (*elle lui reprend la peluche*) Je vous vois venir ! Selon l'expression populaire : « Tout est bon dans le cochon »

mais c'est faux ! Et le cri, hein ? Vous avez déjà entendu un cri de cochon à l'abattoir ? *(Elle le fait)* 115 décibels ! Non, Monsieur, non... mes cochons sont mes amis ! Je suis d'ailleurs végétarienne... ah ?! je rêve d'avoir un cochon à la maison ! Je lui mettrai un joli nœud papillon pour le promener le dimanche...

Régis : Ah d'accord d'accord, et vous êtes donc venu sonner à ma porte pour me parler de tout cela ?! C'est bien, très heureux d'avoir fait votre connaissance... nous sommes appelés à nous revoir Mademoiselle... euh... ?! *(Elle cherche à rentrer)*

Peggy : Peggy !

Régis : Ah d'accord, d'accord... *(Il se retient de pouffer)* très joli prénom...

Peggy : Merci ! Ceux qui s'amuse à plaisanter avec mon prénom, se prennent généralement un bon coup de tatane dans le tibia !

Régis : Ah bon ?

Peggy : Peggy Kukac¹... si je peux vous être utile ? Vous proposer mes services... *(Réaction de Solange qui lui fait comprendre de refuser)*

Régis : Ah d'accord d'accord, euh... mais quel genre de service ?

Peggy : Le ménage, repassage, vous faire la lecture, et plus si affinité... *(Respiration rapide de Solange...)*

En tout bien tout honneur hein ?! Non, je plaisante... un homme seul à la maison, je sais ce que c'est, enfin, je savais... *(Elle fait le geste de se couper la gorge avec un sourire sadique)* et de plus, je peux vous aider à garder le contact avec la terre, parce que forcément, vous, un chercheur, toujours la tête dans les étoiles...

Régis : Ah parce que vous savez que... *(Elle fait bouger son petit doigt)*

Peggy : C'est mon petit doigt qui me l'a dit ! *(Elle lui montre son pouce)*

Régis : Mais dites-moi, il est bien renseigné votre petit doigt ! Mais installez-vous...

Peggy : Je ne veux Surtout pas déranger ! *(Regard assassin sur Solange, elle va s'asseoir à côté d'elle, Solange se remet à respirer fort)*

Régis : Trop tard... et au point où j'en suis, vous n'êtes pas la première et parti comme c'est, sûrement pas la dernière...

Peggy : Pardon ? *(Comme si elle découvrait Solange)* Ah vous êtes encore là vous ?! *(très suspicieuse)* désolée monsieur...

Régis : Régis...

Peggy : Oui je sais... *(Elle se relève)*

Régis : Quoi ?

Peggy : Que vous vous appelez Régis... *(Geste du petit doigt)*

Régis : Non, je veux dire appelez moi Régis...

Peggy : Désolée, il m'arrive d'être un peu stupide... *(acquiescement de Solange)*

Régis : Ah d'accord, d'accord...

Solange : Avec elle, pas la peine d'acheter le journal, regarder les infos, vous saurez tout !

Peggy : Tu sais pourtant être une oreille attentive à mes informations ! Oui, figurez-vous qu'elle était très intéressée par vous. *(respiration de*

¹ Kukac = queue de cochon en Hongrois...

Solange) Qui vous étiez ? Ce que vous faisiez ? si vous viviez avec quelqu'un ?

Solange : Oh la garce ! *(Elles se jettent l'une sur l'autre et se tirent les cheveux)*

Régis : Ah non ! Arrêtez de vous crêper les cheveux ! Les cheveux, cela se respecte ! Si vous avez besoin d'un démêlant, j'ai tout ce qu'il vous faut... Bon ! Mesdames ! Je vous propose le verre de l'amitié pour me souhaiter la bienvenue, j'en ai bien besoin...

Noëlla rentre sans sonner... (gros bagage) devant la réaction des deux autres femmes..

Noëlla : Ouh là ! Qu'allez-vous imaginer ! Je suis sa petite sœur bien aimée ! Il vit avec moi...

Régis : T'es gonflée toi !

Elles se saluent...

Noëlla : Bon Régis ! Branle bas de combat, tous aux abris ! Maman se radine !

Régis : Quoi ?! Oh non !

Peggy : Pour le verre, une autre fois Régis... *(Elle se lève pour sortir, mais reste à la porte)* je vous laisse, et pensez à mes nombreuses petites propositions... bye ! Et méfiez-vous de certaines personnes de la résidence...

Solange : *(Soupir, respirations pour garder la maîtrise)* Soyez le bienvenu Régis, *(Dès qu'il se touche, poignée de châtaignes)* vraiment ravie de faire votre connaissance... vous savez où me trouver... si votre âme a besoin de caresses... *(même jeu de mains)* Ouh !

Elle sort, Peggy la suite en décochant un baiser de loin à Régis...

Noëlla : Ouah ! Et bien tu ne vas pas t'ennuyer toi ! Quel tombeur !

Régis : Arrête tu veux ! C'est vrai ? Maman arrive ?! Je lui avais demandé un couvre feu d'un mois !

Noëlla : Elle a une nouvelle très importante à nous communiquer !

Régis : Je crains le pire...

Noëlla : Tu sais, tu as aussi une touche avec Francesca...

Régis : Oh non ?!

Noëlla : j'ai tout de suite vu que vous étiez fait pour vous entendre ! Je ne suis peut-être la plus intelligente de la famille, mais je sais lire dans le cœur des gens...

Sonnette

Régis : J'avais raison, le pire vient d'arriver...

Il ouvre, c'est bien sa mère qui rentre très vite, puis rentrée de Stanislas avec des valises...

Georgette : Merci Monsieur, vous êtes bien aimable...

Stanislas : Un p'tit coup de main Mr Régis, c'est pas de refus !

Régis : *(Il aide Stanislas)* Qu'est-ce que c'est ?!

Stanislas : Ben ?! Les valises de votre mère ?

Régis : Ah d'accord d'accord...

Noëlla : Aïe !

Georgette : Pour vous Stanislas...

Stanislas : Non, pensez-vous...

Georgette : Pour me faire plaisir !

Stanislas : Ah ! Alors si c'est pour vous faire plaisir... *(Il regarde à la lumière le billet)* vous n'avez pas plutôt de la monnaie, pratique pour les saloperies de parcmètres... merci ! Ah ? Vous n'avez que des centimes ? Oui, voilà, des euros, c'est mieux... merci... bonne journée ! Ah la famille... *(il sort)*

Georgette : Oh le con ! Il m'a en plus barboté mon billet !

Régis : Bon Maman...

Sa mère s'approche de lui, veut l'embrasser, mais il relève la tête ostensiblement, si bien qu'elle finira par lui embrasser la poitrine... pendant ce temps, Noëlla tends sa joue mais sa mère l'ignore, elle va s'asseoir.

Régis : C'est sympa de venir me rendre visite, mais je te rappelle que tu devais attendre un mois et...

Georgette : Impossible, j'ai des choses importantes à vous dire mes chers enfants...

Noëlla : Aïïïie !

Georgette : Tu n'as pas bonne mine toi ? Tu ferais bien de te reposer mon garçon...

Régis : J'y aspire, j'y aspire... Et tu pars où comme ça ?!

Georgette : Je te raconte les choses dans l'ordre... *(Elle part s'asseoir, mais comme Régis plus rapide s'est assis à côté de sa sœur, elle dit à sa fille...)* Dégage ! *(Noëlla se déplace)* depuis que votre père a quitté le domicile conjugal pour partir avec cette trainée de Brigitte ! Cette petite salope, qui se trémoussait devant les clients pour mieux les provoquer ! C'était un vrai concours de mains baladeuses ! Ce n'était plus un salon de coiffure mais un véritable lupanar !

Noëlla : Tu n'exagères pas un peu là ? Papa a toujours pris un soin particulier à choisir ses coiffeuses ! Très important pour la fidélité de la clientèle...

Georgette : Oui, mais pour la fidélité du couple, tintin ! Qu'est-ce que tu peux être naïve ma pauvre fille... tu verras, quand un mec te quittera pour une autre...

Noëlla se met à pleurer...

Régis : Maman ! Je te trouve cruelle !

Georgette : Pas cruelle, réaliste ! Ah ben tu vois, cela n'a pas trainé... je ne le sentais pas ton Hubert... bon, Régis, sers moi donc à boire... *(Elle porte un gros sac et le fait balancer sur ses jambes, pendant ce temps, Régis part au bar)*

Régis : Vodka ?

Georgette : Quelle horreur ?! Tu bois de la vodka toi maintenant ?

Régis : C'est une tradition ici...

Georgette : *(Elle déplie son chapeau qui n'était qu'un éventail, puis s'évente avec...)* Tu vas me faire le plaisir de faire attention à tes futures relations... avec le père que tu as eu, méfie-toi, la déchéance peut te surprendre plus vite que tu ne le penses !

Régis : Maman ! Stop ! Basta ! Tu ne vas pas recommencer ! Si Papa t'a largué c'est qu'il n'en pouvait plus !

Georgette : Non mais je rêve ! Tu défends ton père toi maintenant ?

Régis : Absolument ! (*Il se lève*) C'est lui m'a transmis l'amour du poil ! L'amour du cheveu ! D'ailleurs, regarde, j'ai même mis son portrait !

Georgette : Mon dieu ! Mon cœur saigne devant tant d'indifférence...

Noëlla : Aïïïie !

Georgette : (*à sa fille*) Tais-toi ! même pas une photo de ta pauvre mère, quelle ingratitude... je me suis sacrifiée pour vous mes enfants et voila comment je suis remerciée...

Régis : Ce n'était plus de l'amour mais de la rage ! J'étouffais ! Et tu es ici chez moi et...

Georgette : Ah d'accord, d'accord... bon, nous n'allons pas nous fâcher hein... mon tricot, où est mon tricot, cela me calme toujours... (*Noëlla lui tend son propre sac, elle en sort un tricot déjà commencé, Georgette tape sur la main de sa fille...*)

Noëlla : Aïïïie !

Georgette se met à son ouvrage, le tricot est hyper long...

Régis : Nous t'écoutons et puis tchao ! J'ai du boulot !

Noëlla : Oui, nous avons du boulot !

Georgette : T'as du boulot toi ? C'est nouveau...

Noëlla : Je me lance dans la chanson !

Georgette : Je n'ai plus qu'à me lancer par la fenêtre ! (*Elle y va, mais retenue par Régis et aussi par Noëlla, en effet, la pelote est tombée et Noëlla tire sur le fil de laine...*)

Régis : Bon, t'arrêtes ton cirque oui ! (*Impro, ils sont en train de s'accrocher sévèrement, puis Noëlla pensant bien faire, intervient, et c'est elle qui prend, Georgette et Régis sont de nouveau assis*) Allez parle !

Georgette : D'accord, d'accord, mais pas facile à dire... voila... je me suis trouvée un compagnon !

Noëlla : Super ! Un labrador ?

Georgette : Mais non ! J'ai rencontré quelqu'un, et ce quelqu'un va partager ma vie !

Régis : Super ! (*à sa sœur*) maintenant, elle nous foutra la paix... et comment s'appelle ce compagnon ?

Georgette : Claude !

Noëlla : Qu'est-ce qu'il fait de beau dans la vie ton Claude ?

Georgette : Me donner beaucoup d'amour et depuis le départ de votre père et toi mon fils, le fruit de mes entrailles, j'en ai bien besoin...

Noëlla : Ok ok... non, mais je te parle de son jooob !

Georgette : Ah ! D'accord, d'accord... (*à Noëlla*) chauffeur (*à Régis*) routier...

Régis : Ah d'accord d'accord... et bien toi qui aimes voyager... mais où pars-tu ?

Georgette : Nulle part ?

Noëlla : Ben ? Pourquoi ces valises ?

Georgette : Il me faut quand même bien me prendre quelques affaires ?

Régis : Ah d'accord d'accord... je sens la folie me monter au cerveau moi... ne me dis pas que...

Georgette : Si !

Régis : ne me dis pas...

Georgette : Si !

Régis : Ne me...

Georgette : SIII ! Je te demande aimablement de m'accueillir chez toi, c'est juste l'affaire de quelques semaines...

Régis : Qu... quoi ? Hors de question !

Noëlla : Et mais ? Je vais habiter ou moi ?

Georgette : (*Sourire sadique*) Mais chez ton Hubert ?

Noëlla se remet à pleurer...

Régis : Maman !

Georgette : (*Ton hypocrite*) Pardonne-moi... et bien tu habiteras avec moi, chez ton frère...

Noëlla : Ah super ! Mais pourquoi Maman veux-tu « squâatter » notre appart ?

Régis : Pardon ?

Noëlla : ...l'appart de Régis ?

Georgette : Dès aujourd'hui, d'importants travaux sont faits à la maison et je ne peux plus décentement y vivre... tu peux quand même bien rendre service à ta mère non ? Pour une fois que je te demande quelque chose !

Régis : Non mais c'est dingue, je n'ai même pas eu cinq minutes à moi ! Tiens, finalement, j'étais encore plus tranquille à la maison...

Georgette : Oh qu'il est craquounet ! Il a dit « à la maison » !

Noëlla : (*Ton niais*) Oui, il a dit « à la maison... »...

Georgette : Mais oui, c'est ta vraie place ! Je te l'ai toujours dit, un fils ne devrait jamais quitter sa mère...

Noëlla : Et une fille ? Il y en a toujours que pour Régis !

Georgette : Ce n'est pas la même chose... compare ce qui est comparable...

Noëlla : Ah d'accord, d'accord...

Régis : Et puis merde, tu fais comme tu veux, mais tu as intérêt à ne me faire aucune réflexion ! Je veux te voir raser les murs compris ! Te glisser sous le tapis quand j'arrive !

Noëlla : Mais comment elle va faire ?

Georgette : Mais oui mon petit, c'est promis, ne te fâche pas ! Cela te fait toujours transpirer... (*Elle l'éponge avec sa pelote de laine*) Oh je me ferai toute petite petite petite... (*Noëlla regarde au plafond*)

Régis : J'ai l'impression d'avoir déjà entendu ça ?! Et ton Claude, il ne pouvait pas t'héberger ?

Georgette : Impossible...

Noëlla : Aïïïie !

Georgette : instance de divorce, virée de son domicile... à la rue...

Noëlla : Et ben, et son camion ? Ah ouais, vous n'avez qu'à vivre dans son camion ? Ouah ! Le fun !

Georgette : Mes enfants, vous êtes horribles...

Régis : Euh attends, ne me dis pas que...

Georgette : Si !

Régis : ne me dis pas...

Georgette : Si !

Régis : Ne me...

Georgette : SIII !

16 - Sonnette

Georgette : Ah, je vais pouvoir vous présenter mon compagnon...

Noëlla : J'espère qu'il aimera mes chansons !

Elle ouvre, mais c'est la psy...

Noëlla : Merci ! Mais on a déjà donné, repassez plus tard ! *(Elle lui ferme la porte au nez, Régis intervient...)*

Régis : Non mais Noëlla ! Je peux quand même recevoir qui je veux non ? *(Il ouvre la porte à une pauvre Solange, la main sur son pauvre nez...)*

Noëlla : Non ! Je suis ta sœur !

Georgette : *(Elle se lève également)* Et moi ta mère ! Qui est cette... femme...

Noëlla : Une grosse pouf !

Solange : Ah maintenant, cela suffit ! *(Respirations rapides comme un petit chien)* Ah, cela va mieux... je repasserai plus tard mon cher Régis, je vois que vous êtes en famille...

Régis : Je vous demande de rester ! Installez-vous... *(Il l'installe, nouvelle décharge électrique)*

Noëlla : Si elle reste, je pars !

Régis : Mais tu fais comme tu veux Noëlla ! Comme tu veux !

Noëlla : Alors, je reste... *(Demi-tour, Elle part s'asseoir)*

Georgette : Oui, je sens que l'on va être très bien chez ton frère, Noëlla... je vais en profiter pour finir ton pull...

Noëlla : Bon, Régis et Maman ! Que les choses soient claires ! Ne m'appellez plus Noëlla, mais Birtny Spirt !

Georgette : Ma pauvre fille, tu cherches toujours à te distinguer... *Les trois femmes sont sur le canapé, N+S+G+Régis cour canapé).*

Solange : Hum ! Intéressant, très intéressant ! C'est courageux de votre part, car changer votre prénom et votre nom du jour au lendemain n'est pas évident. Le nom donné à votre naissance est une véritable énergie qui conditionne nos vies... les anciens égyptiens y croyaient très fortement ! , C'est comme si vous vouliez effacer une mémoire familiale, très intéressant ! Vous voulez vous réapproprier votre histoire en quelque sorte... refuser un héritage ? Une filiation ?

Noëlla : .../... Qu'est-ce qu'elle me baragouine ?! Régis, elle me fait peur ta copine ?!

Régis : *(Ton hypocrite)* Continuez Solange, c'est passionnant, vous êtes tout à fait passionnante !

Georgette : Bof... c'est un peu tiré par les cheveux...

Solange : Dès votre naissance Noëlla...

Noëlla : BIRTNY !

Solange : Birtny... oui, dès votre naissance, vous avez reçu un nom chargé d'histoire, l'histoire de la famille, tout un passé, ce nom vous est transmis par votre PAPA ! (*Elle insiste beaucoup sur le mot Papa pour faire craquer Noëlla*)

Noëlla : Papaaa...

Georgette : C'est bien la seule chose qu'il nous a transmis ce gros con là...

Régis : Maman !

Solange : Le prénom est généralement choisi par les parents, mais son nom, lui, est transmis par le PAPA.

Noëlla : Papaaa...

Solange : Et plus une fille pendant son enfance a été proche de son PAPA !

Noëlla : Papaaa...

Solange : ...et plus elle refusera à renoncer à son nom. En revanche, si l'enfance de Noëlla s'est plus ou moins bien passée... Allez ! N'ayons pas peur des mots ! Que vous avez terriblement souffert ! (*Noëlla éclate en sanglot*) le changement radical de son nom peut l'aider à se reconstruire, à la libérer de...

Georgette : Non mais Régis ! Tu vas la laisser longtemps démolir ta sœur sans rien dire ? (*Georgette va s'occuper de sa fille*)

Sonnette...

Georgette : Ah quand même ! (Voir Je commençais à me poser des questions !

Georgette va ouvrir, et c'est une femme au look masculin qui rentre, salopette, grosses chaussures, débardeur, tatouages sur les bras... gros câlin entre les deux femmes, Claude pince les fesses de Georgette...

Georgette : Rentre, tu es ici chez toi !

Claude : Merchi...

Régis et Noëlla, s'affalent dans le canapé, bouche bée... Solange respire fort...

Georgette : Je vous présente Claude ! Claude, je te présente mes deux petits monstres... Elle a du mal à parler, elle sort de chez le dentiste...

Claude : Bonfour... (*Le défaut de prononciation détend l'atmosphère et fait bien rire Régis, Solange et Noëlla qui sèche ses larmes*)

Sonnette...

Régis : Incroyable ? Quelqu'un vient de sonner ! Génial ! Quel plaisir d'avoir de la visite... (*Furax*) ENTREZ !

Retour de la voyante et de la voisine qui porte une boîte...

Petrouchka : Petrouchka vient dire bonjour à sa grande amie Georgette ! Posez ça la vous... (*Peggy assise sur un pouf, pose la boîte sur la petite table et en sort une boule de cristal posée sur un coussin rouge, et installe une paille dans cette même boule, puis ouvre une bouteille de Vodka, et commence à remplir la boule...*)

Georgette : Petrouchka ! Oh ! Comme cela me fait plaisir ! C'est ma voyante ! (*Embrassades, Solange fait la tête à Peggy*)

Claude : Et oh ?!

Georgette : C'est ma voyante j'te dis ! Mais comment savais-tu que...

Petrouchka : Je peux tout voir dans ma boule ! Je l'ai apporté avec moi ! merci Peggy ! Ne dépassez pas la dose prescrite...

Claude : « Chela » vous arrive de la perdre « auchi », la boule ? (*Elle se tient la mâchoire, douleur insupportable*)

Petrouchka : Jamais !

Claude : Ech pourchoi une paillech ?

Petrouchka : Une paille ? La grande Petrouchka ne peut lire l'avenir sans boire une petite vodka ! J'ai donc rempli ma boule de cet alcool qui m'aide à visionner mes visions ! La paille est le conducteur positif et surtout, très pratique pour laisser mes mains sentir l'énergie de ma boule !

Noëlla : Complètement maboule...

Claude : C'te félichite pas pour tes fréquentations Cheorchette...

Petrouchka : Vous venez de quel pays ? Votre accent ne me dit rien ?

Claude : Carie !

Petrouchka : Connais pas... Moi... Petrouchka !

Claude : (*grand geste*) Chlaude !

Petrouchka : Ah Chlaude ! Enchantée Chlaude !

Claude : CHLAUDE !

Petrouchka : Oui oui Chlaude !

Peggy qui cherche à exister se lève...

Peggy : Et moi, je suis Peggy, la voisine de proximité de Régis...

Petrouchka : Un amour ! Grâce à elle, je peux vérifier si mes visions sont exactes !

Peggy : Oui Petrouchka travaille par divination, et moi, par pénétration !

Régis : Ah d'accord, d'accord... bon euh merci Peggy... et bien prenez place tous...

Peggy : Noëlla !

Noëlla : (*Elle tire sur sa perruque*) Birtny !

Régis : Oh tu m'agaces...Birtny !

Noëlla : Dorénavant, tu dois m'appeler Birtny ! C'est mon nom de scène !

Solange : Vous avez un rôle très important à jouer Régis, votre sœur à besoin de votre soutien...

Noëlla : Ah ! Merci Solange... (*Solange est ravie d'avoir marqué un point*)

Régis : Bon, Birtny ! Merci de ranger tes affaires... mais c'est quoi ce sac ?

Noëlla : C'est ma tente ?!

Régis : Ta tente ?

Noëlla : Ben ouais ?! Je laisse ton lit à Maman, toi, le canapé, et moi, la tente de camping, c'est une deux places, ainsi, Francesca pourra s'installer chez nous...

Régis tombe sur les genoux ...

Georgette : Mon petit ! (*il se relève aussitôt pour aller ouvrir et empêche Noëlla d'aller ouvrir*).

Sonnette

Régis : Laisse ! Je vais ouvrir ! (*Régis va ouvrir, c'est Stanislas est avec un panier...*)

Stanislas : Bonjour tout le monde ! Selon la coutume de la résidence, nous souhaitons toujours la bienvenue à un nouveau voisin ! Francesca, Peggy et Solange ne devraient pas tarder... ah ! Vous êtes déjà là ? (*Il regarde sa montre*) Cela tombe bien, c'est l'heure de l'apéro,

Régis : à... à 10 h ?

Stanislas : Déjà ?! Ouuh et bé ! Il n'y a pas de temps à perdre ! J'ai apporté des petites conneries à bouffer...

Peggy : Donnez ! Donnez ! (*Elle l'aide à sortir la nourriture*)

Stanislas : Merci Peggy... Pour la vodka, M'sieur Régis a ce qu'il faut !

Petrouchka : Excellente idée ! Chez moi en Russie, il vaut faire cul sec trois fois !

Sonnette...

Noëlla : Bouge pas Régis, c'est ma copine Francesca ! (*Elle va ouvrir, et de joie, se mettent à danser...*)

Stanislas : Régis, où sont vos verres ? (*Stanislas va s'occuper du service et Petrouchka regarde ce qu'il y a dans le panier*)

Régis : Par là... cela ne vous dérange pas si je préfère me laisser mourir ?

Peggy, Solange : Régis !

Francesca : Mais qu'il est sot !

Georgette : Ah si vous saviez, il m'en a fait baver...

Francesca : M'étonne-pas...

Petrouchka : Chlaude ? Merci de donner un coup de main à Petrouchka !

Claude : CHLAUDE !

Petrouchka : Mais oui Chlaude ? Vous avez une excellente prononciation pour notre langue, je vous comprends parfaitement...

Claude : (*à Georgette*) Ch'te préviens ! Ch'vais finir, par lui faire bouffer sa boule de Christal ! (*Elle se tient la mâchoire, souffrant toujours des dents*)

Petrouchka : Humour ! J'adore !

Stanislas : Un bon coup de vodka ! Et votre problème de dents ne sera plus qu'un mauvais souvenir ! (*Il lui tend un verre, Claude l'avale cul sec et se met à hurler de douleur*)

Claude : Aaahhh !!!

Stanislas : ça fait du bien hein ?! Je vous l'avais bien dit, c'est radical !

Petrouchka : Cela me rappelle ma toute première gorgée ! Une bonne vodka à 50° permet de résister aux grands froids sibériens à -50.

Stanislas : Oui, c'est bien pour cela qu'il ne faut pas abuser de la vodka à 90

Peggy : Ah ouais ! (*Elle commence à bien manger et bien boire sans oublier Petrouchka*)

Stanislas : Vous avez tout de suite, trop chaud... alors, il vous plait mon panier ?

Régis : Je suis gêné Stanislas ! Il ne fallait pas ?! (*Le panier est impressionnant, charcuterie, pains, fromages, thermos, Peggy se met à manger très goulument*)

Stanislas : Pas d'inquiétude, c'est sur votre compte, vous me paierez cela avec la vodka ! Tout est noté !

Régis : Ah ?! D'accord, d'accord... vous n'étiez pas végétarienne Peggy ?

Peggy : (*S'arrêtant tout d'un coup de manger*) Moi ? Noon... (*et croque un gros morceau de saucisson...*)

Régis : Mais euh... vous êtes en train de manger du cochon là ?

Peggy : Oui et alors ?

Régis : Ah d'accord, d'accord...

Claude : Je peux en avoir aussi ? (*Peggy donne à manger à Claude, Solange fait comprendre à Régis qu'elle est cinglée...*)

Tout le monde s'installe, par terre, debout, assis et commence à grignoter... sauf Peggy qui elle, engloutit la nourriture...

Stanislas : ça va M'sieur Régis ?! (*Régis est sidéré du spectacle*)

Régis : Parfaitement ! C'est tellement bon de se sentir chez soi... Je comprends maintenant parfaitement, cette citation fort célèbre ; « l'enfer, c'est les autres ! »

Stanislas : j'suis bien d'accord, allez mangez ! Et alors, mes petites dames ?! Allez ! Allez ! (*Il sert à boire à tout le monde*) Cul sec ! Allez zou ! Na zdorovie !

Petrouchka : (*Elle fait reprendre en chœur tout le monde*) Na zdorovie !

Tous : Na zdorovie ! (Cul sec)

Claude : Estropié !

Régis : Merci ! De ne pas jeter les verres ! (*Il était temps... Petrouchka et Stanislas allait le faire*)

Petrouchka : Peggy ! Allez me mettre mon disque (*elle sort des affaires de Petrouchka, il était avec la boule de cristal, et va le mettre derrière le bar*) Je ne peux boire de la vodka qu'avec de la musique de mon pays ! Musique Peggy !

Musique. (*Tout le monde tangué et Stanislas se met à faire le service, la musique s'arrête... Claude se prend la tête*)

Georgette : Tu veux un cachet d'aspirine Claude, tu me fais de la peine ?

Claude : Non, non... ch'ai l'impression que la vodcha me fait du bien...

Stanislas : Mais oui ! je soigne tout avec elle !

Solange : Et dites moi, mon cher Régis... si cela n'est pas trop indiscret, votre profession ?

Régis : Je suis dans le cheveu !

Peggy : Au poil !

Solange : Ah ?! Comme c'est intéressant... mais encore ?

Nouveau service de Stanislas, il sert très vite, et tous, cul sec...

Régis : L'énorme souci pour un chercheur comme moi, c'est de travailler sur une matière morte, et oui, le cheveu, (*Les autres continuent de boire, Stanislas est très efficace pour servir sans oublier personne*) sa fibre capillaire, est de par sa structure biologiquement « morte »,

Peggy : Quelle horreur !

Nouveau service de Stanislas, il sert très vite, et tous, cul sec...

Régis : Je suis en étroite collaboration avec des chimistes et physiciens pour étudier la composition intime du cheveu ! Protéines, lipides, pigments mélaniques... etc...

Peggy : Beurk ! C'est dégoûtant votre truc, Monsieur Régis...

Régis : Mes recherches se basent sur les mécanismes de la déformation permanente du cheveu ! Mais je vous ennuie peut-être ?

Tous (*sauf Claude et Francesca*) : Non ?

Claude : Ouich...

Francesca : Vous ne m'ennuyez pas mon cher Régis, vous ne m'ennuyez pas du tout ! Vous m'emmerdez ! Ce sot m'emmerde !

Régis : Dommage, je voulais justement vous parler de l'importance capitale d'un acide aminé spécifique du cheveu : la cystéine...

Tous : La cystéine ! (*Sauf pour la pauvre Claude... La CHystéine...*)

Francesca : Oh mais il ne m'apprend rien ! J'ai mon C.A.P. de coiffeuse vous savez !

Régis : Félicitation Francesca...

Francesca : Il se fout encore de moi hein ?

Régis : Mais non Francesca, qu'allez-vous imaginer !

Francesca : Je n' imagine rien Régis ! Vous vous foutez de moi ! Je n'ai peut-être pas fait de grandes études comme vous et votre sœur, mais je suis très fière de mon CAP ! (*Elle lui jette sa vodka au visage*)

Georgette : (*à sa fille*) T'as fait des grandes études toi ? C'est nouveau !

Solange : Continuez mon cher Régis, c'est du vin... euh... divin ! Vous avez une façon bien à vous de raconter les histoires, j'adooore !

Peggy : (*Elle se moque de Solange...*) J'adooore ! (*respiration rapide de Solange...*)

Tous vont parasiter le discours de Régis, en chantant, buvant...

Régis : Merci Solange... merci... euh, c'est vraiment efficace votre truc ?! je vais être bref...

(Il va au tableau, les autres vont essayer de le suivre tout en mangeant et buvant)

Régis : j'étais donc en train de vous expliquer : mes études se portent également à bien connaître la structure exacte des pigments de mélanine, donc de mieux contrôler leurs modifications au cours des opérations de décoloration et coloration, ainsi que les paramètres physico-chimiques qui gouvernent la fixation des colorants et leur tenue. Toutes ces connaissances acquises me permettent ensuite de concevoir et synthétiser de nouvelles molécules colorantes plus efficaces, plus tenaces...

(Tous se calment)

Régis : Pour vous permettre à tous d'avoir de belles chevelures ! Je m'occupe aussi de la mise au point des molécules « lavantes »... ce que les indiens appelaient shampoo !

Tous : Shampoo ! Shampoo ! (*Ils sont tous saouls !*)

Régis : Qui voulait dire masser ! Pour bien laver vos cheveux, un massage stimulera le cuir chevelu !

Francesca et Noëlla commencent à être bien pompette... les autres ne sont pas mal non plus... et le sommeil se fait sentir...

Solange : Je masse aussi le cuir chevelu savez-vous Régis ?

Régis : Ah non ? (*elle se lève et va se chercher un cd derrière le bar, puis reviendra derrière Régis, difficilement bien sûr...*)

Musique. (*Progressivement*)

Noëlla : Je la vois venir celle-là... vous n'avez pas le droit de masser le cuir chevelu !

Francesca : Ouais ! Vous n'avez même pas votre CAP de coiffeuse !

Solange : Mesdames, je vous en prie... nous ne parlons pas de la même chose ! Mon massage de l'âme commence tout t'abord par un contact physique ! (*Elle va derrière Régis pour lui faire un massage du crâne...*) vous sentez mon fluide particulier ? (*Il est complètement ébouriffé*) Essayez-tous, vous verrez ?

Francesca & Noëlla, Claude sur Georgette, Stanislas veut essayer sur Peggy qui refuse, elle ira masser la coiffe de Petrouchka... Stanislas ira dans son coin continuer à manger et à boire...

Tous poussent des murmures de satisfaction, de bien-être...

La musique s'arrête.

Régis tout d'un coup se lève !

Régis : Non mais c'est pas un peu fini ce cirque ?! Non mais vous vous rendez compte ! Je me trouve un appart pour pouvoir finaliser tout un mémoire sur mes recherches, un travail qui va conditionner tout mon avenir professionnel, et je suis en train de me faire poupouiller par la première voisine venue !

Solange : Oh ! (*respiration...*)

Régis : Un routier pas très sympa !

Claude : Och !

Régis : Une chorégraphe de pacotille !

Francesca : Oh le sot !

Régis : Une voyante qui perd la boule à force de la boire !

Petrouchka : Petrouchka met cela sur les effets secondaires de la vodka !

Stanislas : Manque d'habitude surtout...

Régis : Et vous le poivrot de service, DEHORS ! Tous ! Foutez-moi le camp !

Peggy : Moi aussi ?

Régis : La cochonne aussi !

Peggy : Oh ! (*Elle lui met un coup de talon sur le pied*) Je vous avais prévenu ! (*Régis saute à cloche pied fou de douleur*)

Régis : Oh la conne, oh la conne, oh la conne...

Georgette : Ah mon fils, c'était mérité ! (*Elle fonce sur Stanislas pensant que c'était son fils, Stanislas la positionnera bien devant Régis*) Maintenant, il faut te calmer, tu vas encore transpirer et... mais va tu arrêter de sauter partout comme ça !

Régis : Non, je ne me calmerai pas ! C'est valable pour toi aussi ! DEHORS !

Tout le monde part en pestant, gros brouhaha, seule reste Noëlla ravie de ne pas avoir été citer par son frère...

Noëlla : Régis ! Tu as été super ! (*Elle lui fait un gros bisou*) Tu as raison, nous serons bien plus tranquille chez nous... par contre, j'aurai bien aimé que ma copine Francesca reste et...

Régis s'apprête à mettre dehors sa sœur... mais il se tient le crâne, la vodka commence à faire son effet ! il s'écroule dans le canapé ! Sa sœur est affolée ! Elle décroche le téléphone et appelle tout le monde !

Noëlla : *(Elle hurle)* Régis est en train de mourir ! Venez-vite ! je suis sûre qu'il a un coma alcoolique !

Tout le monde rentre à nouveau...

NOIR

Acte II

NOIR.

Un Réveil se met à sonner très fort

Plantée en plein milieu du salon, une tente de camping ! Autour, tout a été repoussé, un incroyable désordre règne... visiblement, la soirée a été chaude...

*Quand le réveil sonne, cris dans la tente. **Lumière torche**, ombres, puis sortie de Francesca, tenue « pop », elle s'étire et commence ses échauffements... **Lumière***

Francesca : Birtbi, bibibirtny, oh, j'y arriverai pas ! Britny, Britney ! Oui, c'est bien ça ! BRITNEY !

Sortie de Noëlla complètement affolée, pyjama encore plus « pop »...

Noëlla : Hein ? Que ? Quoi ?

Francesca : Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt !

Noëlla : A condition de ne pas se coucher trop tard non plus ! J'ai l'impression que je viens juste de me mettre au lit... ouh les reins... (*elle mets les mains en faisant le contraire*) ouh ma tête, trop picolée de Vodka moi... mais qu'est-ce qu'il peuvent bien foutre dedans ?

Francesca : De la patate je crois ?!

Noëlla : Ouais et bien c'est ça, je dois être allergique à la patate !

Francesca : ça doit être ça... Birt... Britney... que penses-tu de Britney ? Birtny, j'le sentais pas...

Noëlla : Britney ? C'est pas mal, cela sonne bien ?

Francesca : Britney... j'ai peur que ton frère nous gronde...

Noëlla : Ben ? Pourquoi ?

Francesca : Les sardines !

Noëlla : Quoi, les sardines ? Tu veux bouffer des sardines au p'tit déj ? Ne t'inquiètes pas, il est cool mon frère. Bon par contre, les odeurs de sardines, il va pas aimer du tout...

Francesca : Mais qu'elle est sottre ! Mais tu comprends vraiment rien toi hein ?! Je te parles des sardines dans le parquet !

Noëlla : Ah bon ? Il y a des sardines dans le parquet ? Tu sais moi quand je dors, je dors...

Francesca : Ouuh qu'elle est bête mais qu'elle est bête ! (*Elle lui montre*) Là ! Les sardines ! Je t'avais demandé de fixer la tente autrement ! I don't understand ?

Noëlla : Ben quoi ? Elle tient super bien !

Francesca : J'abandonne, tu m'énerves... bon, avant que tout le monde se radine et que ton dernier neurone ne se fasse la malle, petite séance d'échauffement et ensuite au boulot ! Nous travaillerons quelques vocalises... je compte bien d'ailleurs monter une petite chorégraphie avec plusieurs danseurs, nous verrons... Let's Go ! 1, 2 , One, Two, 1, 2 !

Echauffements spéciaux des deux amies... puis vocalises !

Arrivée rapide de Régis !

Régis : Je vous préviens ! J'en prends une pour taper sur l'autre ! Ouuh ma tête...

Francesca et Noëlla : C'est la patate !

Régis : Quoi la patate ?!

Noëlla : Tu es comme moi, tu ne supportes pas la patate dans la vodka ?

Régis : (*à Francesca*) Mais qu'est-ce qu'elle raconte ?!

Francesca : Ouh ! Trop long à vous expliquer...

Régis : (*Il découvre la tente*) Argh !

Noëlla & Francesca : Aïe !

Régis : Qu'est-ce que c'est que ça !

Francesca : Ouh qu'il est sot ! Ben une tente pour camper, pardi !

Régis : Ah d'accord d'accord... Vous plaisantez ?

Francesca : J'ai une tête à plaisanter ?

Régis : Non...

Noëlla : Tu avais raison... il nous gronde... et dis ! Tu n'avais qu'à nous aider aussi au lieu de cuver !

Régis : Non mais vous vous rendez compte ! Planter des sardines dans du parquet de Hongrie !

Noëlla : Je trouve que cette résidence est très branchée pays de l'est ! La voyante russe, l'épicier Polonais, la vodka de patate, le parquet de Hongrie et puis quoi encore ?!

Francesca : On n'est plus chez nous !

Régis : Ah pour une fois, je suis bien d'accord avec vous ! Vous n'êtes plus chez vous, vous êtes chez moi ! et franchement, avec le nom d'enseigne de votre institut, CCCP ! Faudrait pas la ramener ?

Francesca : Qu'est-ce qu'il veut dire ? Vous pouvez vous expliquer ?!

Régis : Basta ! Et vous allez me ranger votre bordel très vite, sinon, je vous passe par la fenêtre, c'est compris !

Noëlla : Assassin !

Francesca : Pfuuu... il est même pas cap alors... Well ! Britney... je crois que notre « répétition » (*à l'anglaise*) est compromise ! Viens, nous irons bosser dans ma boutique, aujourd'hui c'est Sunday, nous ne serons pas dérangées...

Noëlla : T'es franchement pas sympa ! Tu auras la responsabilité de ma mort... artistique ! (*Elles sortent très fières*)

Régis : Mais c'est pas vrai ?! Elles laissent tout cela en plan ?!

Petrouchka sort de la chambre de Régis

Régis : Non ?!

Petrouchka : Ah mon prince de la grande Sibérie, quelle nuit !

Régis : Oh non ! Je vais me réveiller ! C'est un cauchemar ! Le goulag ! Ne me dites pas que vous avez, que nous avons, que j'ai...

Petrouchka : Oh non ?! Quelle horreur !

Régis : Euh ? Vous dites cela pour qui ?

Petrouchka : Petrouchka est très bien éduquée ! Avec la présence de votre mère dans la chambre, franchement cela aurait pu être inconvenant...

Régis : Ma mère ? Dans ma chambre ?

Petrouchka : Mais oui mon ami, avec Claude !

Régis : Dans mon lit ?

Petrouchka : Oui, nous avons dormi toutes les trois dans le même lit, comme de gros bébés... j'avoue avoir été un peu surprise ce matin, mais bon... je n'avais pas bu... euh... consulté ma boule de cristal...

Régis : Je ne comprends plus rien, j'ai dormi avec qui moi ?

Petrouchka : Vous ? Sur un matelas posé au sol, avec Stanislas !

Régis : Non ?!

Petrouchka : Humour ! Petrouchka plaisante ! Non ! Avec vos deux voisines !

Régis : Peggy et Solange ?

Petrouchka : Oui mon ami ! Stanislas dort sur le balcon, je vais aller le réveiller, nous n'avons plus de vodka ! *(Elle se dirige vers le balcon)*

Régis : Déjà ? Les douze bouteilles ?

Petrouchka : Nous étions nombreux... il faut surtout que je remplisse à nouveau ma boule de cristal, sinon, mes visions ne sont pas de bonne qualité ! *(Elle ne le voit pas)* Ah ? Déjà descendu ?! Pour un dimanche, je le trouve bien matinal, je descends nous chercher quelques provisions... *(Elle sort)*

Régis : *(Il court dans tous les sens)* Bon, il faut que je fasse quelque chose moi et vite ! je dois agir, je ne sais pas encore comment, mais mon petit Régis, tu...

Arrivée de Peggy qui s'étire... et se blottit contre Régis comme une chatte...

Peggy : Chéri, as-tu préparé le café ?!

Régis : Je n'ai pas trop eu le temps, entre la séance camping au salon et la voyance à domicile ! M'étonnerai qu'il m'en reste... Petrouchka est partie faire des courses...

Peggy : Je peux attendre... quelle nuit... mon sanglier fougueux ! *(toujours contre lui, il essaye de reculer, mais elle avance)*

Régis : ah d'accord, d'accord... Ah ? Ah bon ?

Peggy : Oh oui... mon petit cochonou adoré... mon petit marcassin des bois, mon petit cochon sauteur, mon...

Régis : Halte ! Quelque chose me dit que nous sommes devenus très intimes tout à coup non ?

Peggy : Très très intime... nous n'avons jamais été si proche l'un de l'autre !

Régis : Ouh là ! Attention ! Attention ! Ce serait-il passé quelque chose entre nous cette nuit ?

Peggy : Oh ça oui... Je suis passé en une nuit, d'une simple voisine de proximité à une relation torride... quel amant de feu Régis tu es ?! Ouh !

Régis : Ah d'accord, d'accord... ne me dis pas qu'on a fait des galipettes ensemble ?

Peggy : Je dirais plutôt, des cochonneries ! Tu ne te souviens donc de rien ?

Régis : Non ! je pense que j'ai trop picolé, j'aurais pu coucher avec n'importe qui !

Peggy : Oh ! *(Elle lui marche sur le pied)*

Régis : Ourgh ! Mais quelle conne !

Peggy : Quoi ? Non mais quel mufle ! Tu as bien profité de moi cette nuit (*il se prend un nouveau coup, et elle part se cacher dans la tente pour pleurer...*)

Régis : Peggy !

Toujours de la chambre de Régis, arrivée de Solange qui s'étire également... Peggy, de la tente, sort sa tête... et pose des petits cochons devant elle sans que Régis et Solange ne la remarque...

Régis : Non ! Solange ? (*Régis se retourne, Solange en tenue matinale et sexy, très séductrice*)

Régis : (*Effroi*) Non ?! Mon petit Régis, tu te sous estimais trop... Bon... bonjour Solange...

Solange : Le café est prêt ?

Régis : Le cauchemar continue...

Solange : Pardon ?

Régis : Ne me dites pas que... nous avons couché ensemble ?

La tête de Peggy sort de la tente !

Solange : Cela aurait été si traumatisant pour vous ?! Mais dites-moi... deviendriez-vous goujat ?!

Régis : Ah mais pas du tout !

Solange : Mais alors ?! Pourquoi cette question ? Un rêve éveillé ?

Régis : Non, mais chaque fois qu'une femme sort de ma chambre, je me pose des questions !

Solange : Ah tiens ?! Curieux... Régis, je vous conseille fortement de venir à mon cabinet... et de votre chambre, il en sort beaucoup de femmes ?

Régis : Trop ! Le problème en fait, c'est que je n'ai aucun souvenir de ce qui s'est passé cette nuit, je me pose donc des questions...

Solange : Il faut commencer par là... mais et à mon grand regret, je ne me souviens plus de rien...

Régis : Moi non plus ! Et je trouve cela vraiment très frustrant... car euh...

Solange : Vous aimeriez coucher avec moi ?

Régis : Ben voilà...

Solange : Si cela peut vous aider, je peux y remédier sans problème, c'est l'une de mes spécialités !

Régis : Ah d'accord, d'accord...

Solange : Alors, si vous êtes d'accord...

Régis : Nous avons toute la vie hein ?! Rien ne presse ! C'est tellement bon, excitant de faire durer le plaisir...

Solange : Vous allez bien ? Moi, La vodka de Stanislas m'a littéralement assommée... pour votre chambre, désolée de l'avoir occupée...

Peggy commence à réagir !

Solange : Ouh !

Régis : Si vous aviez été la seule...

Solange : Pardon ?

Sortie de Peggy de sous la tente...

Solange : Ah je vois que votre voisine est également restée camper chez vous... j'ai eu la drôle d'impression qu'elle dormait près de moi cette nuit... et qu'elle poussait de grand cris... sûrement les effets de la vodka...

Peggy : Sûrement...

Solange : Ma pauvre Peggy... le confort n'a sûrement pas été d'une très grande classe pour vous, pas trop mal au dos ? Nous n'avons décidemment pas les mêmes valeurs... dormir sous une tente... bien dormi quand même ?

Peggy : *(Elle se blottit contre Régis)* Peu dormi...

Solange : Oh ?! *(Elle sort)* Pas la peine de me faire un dessin, j'ai compris ! Je n'aime pas beaucoup que l'on se moque de moi Régis ! Espèce de pervers ! *(respiration habituelle, elle sort...)*

Régis : Ma chère Peggy... je vous adore...

Peggy : Mmmm... *(Elle sort son petit cochon et l'embrasse)*

Régis : Vous êtes absolument charmante et délicieuse !

Peggy : Mmmm mon petit réglisse...

Régis : *(En colère, mais crescendo)* Mais je vais vous demander de foutre le camp au plus vite !

Peggy : Oh ?! *(coup de pied, elle sort)*

Régis : *(Il sautille partout)* Oh la conne ! *(Il se pose)* Enfin, un peu de calme... *(Il continue de se masser le pied)*

Sonnette...

Régis : J'aurai mieux fait de me taire... *(il va ouvrir, d'un ton très neutre)* ah chouette, ce bon vieux Stanislas...

Stanislas : Alors Monsieur Régis, pas trop fatigué ? Quelle soirée !

Régis : Vous pouvez me raconter, moi, je ne me souviens plus de rien...

Stanislas : Le moment fort a été le moment de votre strip-tease !

Régis : Ah d'accord d'accord... QUOI ?

Stanislas : Ouais ! Vous étiez sur le balcon et vous jetiez tous vos vêtements ! Solange et Peggy en transe ! Votre sœur et Francesca hurlant des chansons paillardes ! Heureusement, votre mère n'a rien vue, elle et son amie était déjà complètement en vrac... j'ai donc traîné leurs corps jusqu'à votre chambre... Petrouchka m'a donné un coup de main et s'est également affalé sur votre lit ! j'ai pris le matelas du canapé, et j'ai ensuite traîné les corps de Peggy et de Solange, un grand moment... enfin bref... et ensuite, je vous ai mis en charmante compagnie, bien blotti entre votre deux voisines, vous n'aviez que l'embarras du choix... mais ne me remerciez pas ! Ah jeunesse !

Régis : Et vous ?

Stanislas : J'aime dormir à la belle étoile, je me suis donc mis sur votre balcon ! J'ai eu un peu de mal à m'endormir, votre sœur et Francesca répétaient dans la tente, de vraies cinglées... *(Il sort les bouteilles de la caisse ainsi que de la nourriture)* bon, j'ai mis cela sur votre compte... pour la bouffe, c'est Petrouchka qui s'en ai occupé, elle connaît bien vos goûts... vous me paierez plus tard, tout est noté, soyez tranquille...

Régis : Ah d'accord d'accord...

Stanislas : vous verrez, il faut soigner le mal par le mal, une bonne petite dose de vodka dans le café vous remettra d'aplomb ! Bon, je vous laisse, je n'aime pas déranger les gens de si bon matin...

Régis : Z'êtes bien aimable... *(Il le raccompagne et s'allonge par terre)*
Arrivée de sa mère et de Claude... Georgette est dans une tenue très femme du monde avec grand talon, ce qui tranche avec la tenue de Claude...

Georgette : *(Entrée théâtrale)* Mon fils ! Mon dieu ! Il est mort ! *(Claude essaye de la consoler)*

Régis : Si cela pouvait être vrai ! J'ai failli dépasser mon record ! 15 secondes de tranquillité ! Il est écrit que je ne connaîtrais plus que le repos... éternel ! Sinon, t'as ratée ta vocation ! Tu étais grandiose dans la scène de la mère éplorée ! *(Il se lève)*

Georgette : Allez... moque-toi ! Dis plutôt bonjour à ta mère...

Régis : Non !

Georgette : Dis bonjour où je t'en colle une ! *(Un bisou rapide...)* Non mais... et maintenant, dis bonjour à ton beau p, ta belle m... ah mais oui tiens ?

Claude : Achpellez-moi Chlaude, chela chera très bien...

Régis : Cela n'a pas l'air d'aller mieux vous ? Il faudrait peut-être penser à consulter un dentiste ?

Claude : Espechée de Connard ! Un dimanchhhe ? Eh bé ! Ch'est le bazchar chez vous ?

Régis : Je doute que cela soit encore chez moi...

Claude : Che vous préviench, che ne peux pas vivre dans un déchpotoir pareil !

Régis : Mais je ne vous retiens pas ! Les hôtels sont très bon marché dans le quartier...

Georgette : Tu as quelque chose à dire sur Claude ? Non mais vas-y ? Je t'aurai cru un peu plus ouvert d'esprit !

Régis : Mais ? Cela n'a rien à voir !

Georgette : Cela te choque bien évidemment de me voir vivre avec une femme hein.

Régis : Mais non ? Tu peux aller avec qui tu veux !

Georgette : Je l'espère ! Le plus important mon fils, c'est l'amour, les sentiments !

Régis : Mais je suis complètement d'accord avec toi ?! Tu te méprends complètement sur mon compte ! Dès l'instant que tu me fous la paix ! Non mais c'est vrai ! Vous vous incrustez chez moi ?! Je n'ai même pas eu mon mot à dire ! J'ai l'impression d'avoir été envahi par les troupes d'Attila ! Finalement, j'essaye de vous rendre service et chlaude...

Claude : Chlaude !

Régis : Pardon... Claude me fait des réflexion sur un bazar provoqué par ma sœur et sa timbrée de chorégraphe oxidée ! Si tu n'es pas contente, rien ne t'oblige à rester chez moi ! Je te rappelle que j'ai grandement besoin de me retrouver...

Georgette : Tu es dans la recherche, alors, tu vas bien te retrouver...

Régis : Je ne vois pas le rapport ?

Claude : Pas fino ton fich...

Georgette : Cela devient pénible cette façon de parler ! Fais un effort ! Article !

Claude : Décholé, j'échaie, mais chi y arrivche pach... je disais, pas fino ton fich !

Georgette : Mon fils est très intelligent ! Il tient cela de moi ! Ma fille, elle, a hérité de mon amour de la danse et de mon physique avantageux...

Claude : Ouaich... je te trouve encore chuper pour ton âge !

Georgette : C'est marrant, tes compliments me font toujours très mal...

Claude : Tu aimes la danche toi ?

Georgette : Hein ?

Claude : Pfuu... LA DANCHE ! (*Elle fait quelques pas*)

Georgette : Ah la danse ! Oh oui, j'adore ! Hein Régis ! (*Il ne répond pas*), j'aurai pu avoir une très grande carrière si je n'avais pas rencontré son diable de père... alors, je me suis réfugié dans le tricot... je m'y épanouis... tiens, un de ces jours, tu m'emmèneras danser !

Claude : Oui, ch'est cha, ch'est cha... un de chez chours....

Georgette : Ah mon fils, mon très cher fils... Le départ de ton père t'a plus affecté que tu ne veuilles te l'avouer... je comprends, tu avais une belle complicité avec lui...

Régis : Mais attends, tu en parles comme si il était mort ? Ce n'est pas parce qu'il a décidé de quitter la maison que notre relation s'en est trouvée affectée ! Bien au contraire ! Nous nous sommes jamais autant parlé si tu veux tout savoir !

Georgette : Quoi ? Tu continues de le voir ? Est-il toujours avec sa poufiasse aux gros seins ? Dis le ?! Dis le moi ?!

Régis : Elle est très sympathique et pour ce qui est de sa poitrine, je reconnais qu'elle est assez généreuse, mais tout est bien proportionné avec le reste...

Georgette : Normal ! Tous est gros et flasque chez elle !

Régis : Incroyable ce que la jalousie et la mauvaise foi font bon ménage, bon, c'est vrai, qu'elle a un certain genre, assez différent du tiens...

Georgette : Tu m'étonnes ! Avec ses petites robes ras le coquillage ! Ses décolletés plongeants vers le vide ! Oui le vide sidéral ! Rien dans la calebasse !

Claude : Calme-toi scchérie... ta tenchion...

Georgette : Tu as raison... ma tenchion, ma tenchion... je m'emporte, je m'emporte... Mon tricot, il me faut mon tricot, cela va me faire du bien... (*Claude va le chercher*) t'es un amour ! Ah heureusement que tu es là toi... et puis, je vous demande toi et ta sœur d'être un peu plus aimable avec Claude, elle partage maintenant ma vie et...

Régis : Je te ferais remarquer que jusqu'à maintenant, ta Chl... Claude n'a pas été d'une grande gentillesse, ni d'une grande chaleur envers moi et ma sœur...

Claude : Décholée... mais che mal de dents est inchuportable... cela me donne envich de tuech quelqu'unch...

Régis : Mais ne vous gênez pas ! Je vous nomme tueuse à gages ! Dès que quelqu'un franchit la porte ! Je vous donne l'autorisation de tirer !

Claude : Comptez chur moi !

Noëlla et Francesca reviennent... Claude fait semblant de tirer...

Attitude James Bond

Claude : Panch ! (*Elles sursautent*)

Francesca : Ouh ?! Non mais ça va pas la tête ? Que c'est triste de boire...

Noëlla : Ah ! Ah ! T'as pas bu toi peut-être ?

Francesca : Modérément... ce qui fait que j'ai tout vu ce qui s'est passé cette nuit...

Un énorme bruit dans l'immeuble se fait entendre...

.../...

A suivre...

(42 pages au total)

Pour obtenir la fin de la pièce, il vous suffit de m'adresser un mail.

Joël Contival

05 63 82 07 88 – 06 18 05 75 58

asgard9@joel-contival.com

<http://www.joel-contival.com>